

TELENN



Telenn, une histoire musicale qui dure.

Le groupe Telenn, signifiant harpe en breton, est composé de cinq harpistes regroupées autour de Françoise Gerwill, qui fut leur professeur de harpe à l'Académie des Arts de Huningue, en Alsace. Créée par Françoise il y a plus de 20 ans, certaines des harpistes n'avaient alors que huit ans.

La formation s'est agrandie tout d'abord en 2011 avec l'arrivée de la voix de Cynthia Metzger, en 2013 du percussionniste Rémi Bourré.

Teless, le plaisir de jouer et de partager leur musique.

Aujourd'hui, malgré la distance qui sépare les musiciens s'étant installés notamment à Paris et Strasbourg, et grâce à une solide amitié, le groupe se retrouve une fois par mois à Huningue pour s'adonner à sa passion pour la musique.

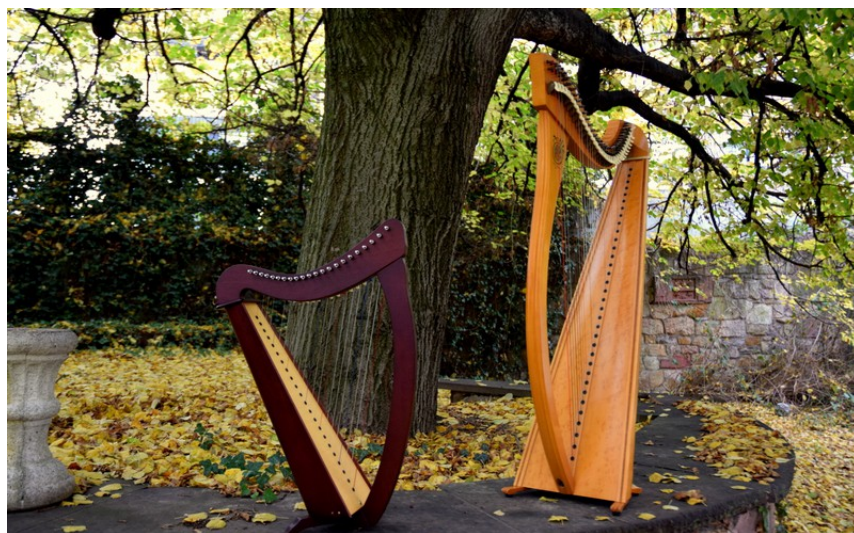
Le groupe est bien connu de la région des 3 frontières grâce à ses concerts réguliers, mais aussi au-delà et notamment dans le monde de la harpe puisqu'il a participé au Festival International des Harpes Camac d'Ancennis en Loire Atlantique et plusieurs années aux Journées de la Harpe d'Arles dans les Bouches-duRhône.



Nouveau programme, pour un voyage autours des harpes.

Une passion autour d'un instrument rare : la harpe, que le groupe souhaite faire découvrir au public, sous ses multiples formes. Harpes celtiques, troubadour, classique, électrique ou bien encore sud-américaine seront au rendez-vous pour leur programme 2019/2020: Telenn „Voyage à travers les harpes“

Un programme de musiques traditionnelles, populaires et de musiques de film comme „The girl from Ipanema“, „City of Stars“, „Les feuilles mortes“, et bien d'autres ...



En 2013, l'envie de partager leur musique au delà des concerts s'est fait ressentir. C'est ainsi qu'est né « D'Ys Taraà », leur premier album de musiques celtiques (chant, violon, harpes et bodhran)



Pour nous contacter, connaître nos prochaines dates de concerts ou suivre nos actualités...

Site internet: <http://ensemble-telenn.weebly.com/>

Facebook: <https://m.facebook.com/EnsembleTelenn/>
e-mail: ensembleteleenn@gmail.com

Françoise Gerwill
06.62.66.41.03



Cynthia Metzger, chant

**Françoise Gerwill,
direction – harpe –
bodhran - arrangements**



**Myriam Widmer, Héloïse Leloup, Jeanne Mérignac,
Emilie Muller et Marine Kaehlin,
harpes**



Rémi Bourré, percussions



Quelques articles et souvenirs de concerts...

TELENN



& DENIS HUMMEL

TELENN et la
Chorale LIEDERKRANZ d'Attenschwiller

le 12 février 2017 à 11h15

vous proposent leur Musiqu'apéro
au Triangle à Huningue



Au profit de l'Association Main dans la main
(lutte contre le cancer)
Entrée libre/collecte/Apéritif

LIEDERKRANZ



Huningue

Musique pour Main dans la main

Pour le traditionnel Musiqu'apéro du dimanche, au Triangle à Huningue, il y avait deux concerts en un, hier matin. Le chœur d'hommes Liederkranz s'est associé à l'ensemble de harpes Telegg pour un concert en deux parties. Pour l'occasion, Telegg avait également

invité en guest star le trompettiste et saxophoniste Denis Hummel. Tout ce monde a fait de la musique pour une belle cause, une collecte au profit de l'association Main dans la main. Depuis plus de quinze ans, les bénévoles de cette structure font tout pour adoucir les maux des malades du cancer à la polyclinique des Trois frontières de Saint-Louis. Une jolie occasion d'associer l'utile à l'agréable.

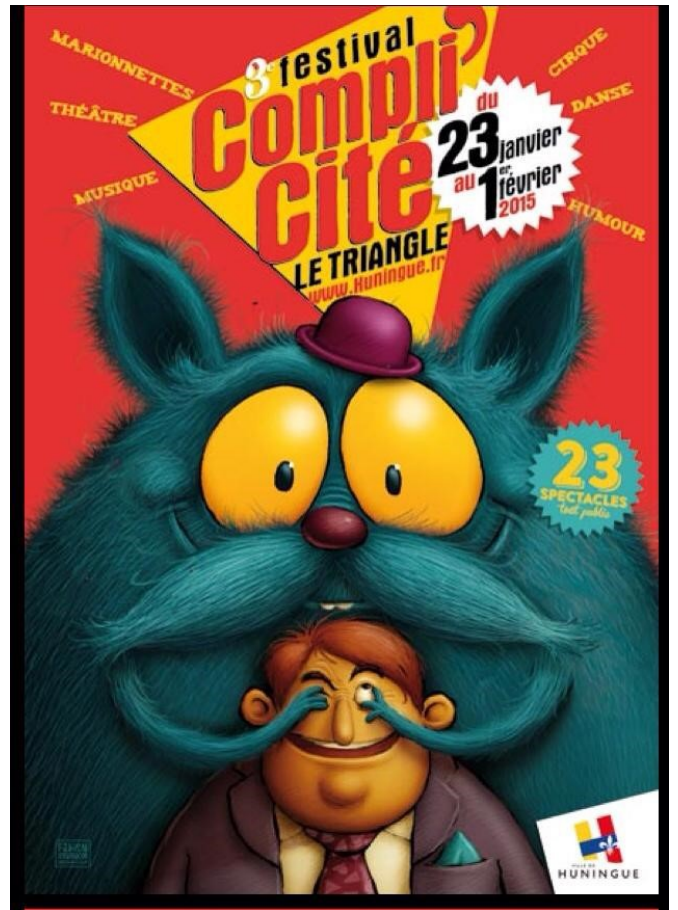


Photo L'Alsace/Guy Greder





Participation au festival
Compli Cité à Huningue
en 2015, 2016 et 2019.





Vernissage de l'album
D'Ys à Tara au Triangle à
Huningue en 2014.





accompagnée par un irlandaise traditionnelle, (prononcé "borane").

Huningue Un chèque pour Telenn

Le Club des entreprises de Saint-Louis Regio a officiellement remis, par le biais de son président, Thierry Greder, un chèque de 500 € à l'ensemble musical de harpistes Telenn.

Un concert-vernissage a marqué la sortie de premier CD de l'ensemble, intitulé *D'Y à Tara*, deux villes mythiques celtiques, la première située en Bretagne et la seconde en Irlande. Tout au long de cette soirée a rejailli sur le public du Triangle à Huningue la toute complicité existant entre les membres, qui s'est forgée au fil du temps, entre les répétitions, les festivals, le tout chapeauté par un professeur proche de ses protégés depuis plus de 10 ans, Françoise Gerwill.



Le Club des Entreprises de Saint-Louis Regio a remis un chèque de 500 € à l'ensemble Telenn.

Les morceaux de l'album, interprétés sans la moindre sonorisation, ont envoûté l'auditoire d'autant plus que le quatuor d'origine a été rehaussé par un percussionniste, un violoniste et une voix.

Le Club des entreprises avait souhaité épauler cette belle aventure humaine qui a traversé avec succès les aléas de la vie de chacune des virtuoses, lesquelles résident aujourd'hui à travers toute l'Europe mais qui trouvent à chaque fois la motivation pour se retrouver une fois par mois afin de se perfectionner.

À quelques jours de Noël, quel beau cadeau que ce rêve d'un CD qui se réalise !

ELIÉCERIC Gilles Bernard	FIBA Hervé Wenzeliger	CAGIM Rachid Brongier	STAUB IMMOBILIER Stéphane Zwingerstein	BALNEOCAS Marie SJOGUJ	OK'LOC Fabien Pflieger	Monde de Vie Fabrice Roussel	FIDAL Thierry Asselineau	Crédit Mutuel Jean Elminger	Denis Bayard
KERLIN & FIL Didier Kestler	EXENTA Gérard Schaub	SÉRÉNITÉ Arnaud Vign	bébé 9 Rivier Neuchâtel	Club des Entreprises	SIGNEST Patrick Elber	GAPI Pierre Fictler	PROVALEST TP Jean-Yves Schindler	VLYM Arnaud Vign	
ibis J-C Tisserand	SAINT-LOUIS Thierry Greder	LA VILLA J-C Tisserand	P.P. des Tréves Marc Sauter	MONCEAU Gérard Rozzol	Labes J-P Léves	crit Stéphane Georges	APLS Pierre Severin	BAKTERIEM David Ziecklin	

SLOOS



Photo Matthieu Dutour

Huningue

Samedi soir, les inconditionnels de la musique celte s'étaient donné le mot : le groupe Telenn donnait un concert... La salle de l'Odéon, au Triangle à Huningue, affichait complet pour ce rendez-vous annonciateur de la sortie d'*Ys à Tara*, premier CD du groupe. Ys et Tara sont deux villes antiques de Bretagne et d'Irlande. Mélodies d'antan et compositions plus récentes : le groupe a su séduire par ses morceaux instrumentaux, avec des parties chantées. « *Telenn sait partager son amour d'une musique multiculturelle fine et cristalline, où la féerie côtoie le mystère.* » Le concert gratuit, mais avec plateau, était donné au bénéfice de l'association Hypophosphatasie (www.hypophosphatasie.com). Les points de vente du CD sont recensés sur le site www.facebook.com/EnsembleTelenn



Festival international de harpe - Ancenis



Ensemble Telenn d'Alsace-Huningue



Telenn a été créé il y a plus de dix ans à l'Académie des Arts de Huningue par Françoise Gerwill, professeur de harpe ; certaines des harpistes n'avaient alors que huit ans. Aujourd'hui, malgré l'installation des musiciennes à Paris et au Luxembourg et probablement grâce à une solide amitié, le groupe se retrouve une fois par mois à Huningue pour s'adonner à sa passion pour la musique traditionnelle. L'ensemble est maintenant régulièrement rejoint par des solistes (chant, violon...) à l'occasion de concerts en Alsace et en Arles.

Le programme présenté à Ancenis est composé de pièces de musique celtique, majoritairement arrangées pour la formation.

Fondé en 2008, le Young Artists Harp Ensemble fait partie du programme préparatoire de musique de la Temple University. Présidé par Mark Huxsoll et dirigé par Kimberly Rowe, il est composé de jeunes harpistes talentueux originaires de toute la région de Philadelphie. L'ensemble donne de fréquentes représentations au Boyer College of Music and Dance de la Temple University, et s'est produit lors du Mid-Atlantic Harp Festival de McLean-Virginie, du Festival Camac de la harpe à Princeton-New Jersey, et au Kimmel Center for the Performing Arts sur la Commonwealth Plaza de Philadelphie. En 2012, le Young Artists Harp Ensemble se produira également lors du American Harp Society National Conference qui aura lieu à New-York.

Young Artists Harp Ensemble de Philadelphie



Festival international de harpe - Ancenis - du 25 au 27 mai 2012

LES HARPES CAMAC



Offert par **quest france**

[portrait]

Les époux GERWILL : un duo d'école

Il y a 30 ans, Joseph, comme directeur, et Françoise, comme professeur, mettaient en musique l'école de l'Académie des arts.

« De la musique avant toute chose » chantait Verlaine. Oui mais aussi, à quoi tient une vocation de musicien... À l'écoute d'une cascade de notes cristallines échappées d'un adagio de Mozart, à la communion aux accents sacrés et tout de solennité de Bach, au spectacle de virtuosité d'un Paganini ou au... diktat d'un père drapé dans une toute autre époque ?

« Tu seras instituteur, secrétaire de mairie et organiste m'a dit alors mon père. Et il n'y avait pas à discuter » se rappelle Joseph GERWILL. Le père (Lucien) était directeur de chorale à Village-Neuf. Et il emmenait le petit Joseph au... bistrot, le lieu de répétition où il y avait un piano. La musique et – mieux ! – l'association locale, cet espace de vie : « c'est cela le plus important » disait encore le père. Joseph a attrapé le virus (pas du bistrot mais de la musique), pris des cours auprès de l'ancien directeur d'école et organiste de Huningue, fréquenté dès 12 ans le conservatoire de Mulhouse, joué dans la Musique du 15/3 de Strasbourg en Algérie, puis est monté à Paris suivre d'autres écoles, à la Sorbonne et ailleurs... Avec aussi un rien d'esprit bohème : « je fréquentais alors les cours qui m'intéressaient ». Ceux qui l'ont connu il y a quelques années parlent d'un « libertaire, rebelle à s'insérer dans l'institutionnel ». Il s'insurge encore aujourd'hui contre une certaine « froideur administrative ». Et bien qu'organiste et claveciniste, il n'anime pas les paroisses. « Quand c'était de la grande musique, au temps béni du grégorien, alors là, oui ! Mais aujourd'hui, ce n'est plus que de la chansonnette ! » lance-t-il en point... d'orgue.

« ...si j'étais d'accord pour ouvrir une école ? »

Un père pianiste, une sœur violoniste, un frère organiste... Françoise, à Saint-Louis, ne pouvait que suivre ce mouvement allegro de la famille. « On m'a dit : tu feras du piano ; j'ai suivi des cours à Huningue. » Et puis, la pratique de l'orgue l'a titillée. Des cours étaient donnés sur l'orgue Kern de l'église St-Louis à Saint-Louis. Le professeur était un certain Joseph. « Un hasard n'est jamais perdu » disait Marcel Aymé. C'est comme cela, qu'à la fin des années soixante, la musique les a réunis pour un duo tout d'harmonie. Françoise et Joseph, un duo à qui l'on doit aussi les premières notes de l'école de musique de l'Académie des arts de Huningue. C'était en 1985, sous le mandat de Charles MULLER. « Je donnais des cours aux enfants de Béatrice NASS, conseillère municipale. Celle-ci m'a demandée si j'étais d'accord pour ouvrir une école de musique explique Françoise. On a commencé à deux en intégrant aussi nos élèves privés. » Soit 35 élèves au total, logés dans deux salles du bâtiment du CACL, et une demi-douzaine de disciplines tout au plus : flûte à bec, piano, chant choral, solfège...

« C'est nous qui nous adaptions pour les horaires »

Une autre planète que celle de l'école de musique aujourd'hui avec ses 246 élèves, ses 24 enseignants, sa vingtaine de disciplines enseignées et ses divers ensembles constitués dont certains merveilleusement atypiques. Un autre mode de fonctionnement aussi à écouter nos deux pionniers. « Pour l'école, il n'y avait pas de jours fixes. Au début, on venait le soir, de Mulhouse, en tenant compte des possibilités des élèves, de la disponibilité aussi des parents. C'est nous qui nous adaptions pour les horaires. Et puis, progressivement, pour

répondre au succès, j'ai fait appel à mes amis, des musiciens compétents pour étoffer le corps enseignant raconte Joseph GERWILL, qui a la nostalgie de l'ambiance d'alors. À une époque, on faisait des sorties à Paris pour des concours nationaux. Avec les parents. À notre arrivée, l'après-midi, on répétait en studio, le soir on allait au théâtre, le dimanche était jour du concours qu'on terminait le soir au resto et le lundi ouvert à la découverte de la capitale. » Paris joué sur toute la gamme.

« Et il y avait encore tous les ans notre participation au festival de harpes à Arles » ajoute Françoise vouée à cet instrument des anges. Ses plus beaux souvenirs à elle vont aux spectacles que donnait alors l'école tous les deux ans à la salle Plasco. « Tout le monde s'y mettait, les profs, les parents, les élèves, des bénévoles. On avait le soutien de la mairie, on louait les costumes mais il y avait beaucoup à faire : l'habillage et l'aménagement de la salle, la scène, l'éclairage, la régie... » Joseph : « les enfants étaient emballés ; ils voulaient remettre ça ! Il n'y avait pas encore l'informatique et tous ces jeux vidéo. L'ambiance aujourd'hui n'est plus la même... »

« Je ne m'arrêterai jamais ! »

Les locaux, les programmes, les effectifs... L'école a grandi, s'est étoffée, rayonne autrement. « C'est vrai, c'est pas comparable. Mais on n'oublie pas cette époque » avoue Françoise. Joseph, lui, brusquement animato, s'en prend aux conservatoires en pensant à ses deux enfants qui ont reposé leur violoncelle et leur flûte traversière. « Écœurés par le système d'enseignement. C'est crève ou marche aujourd'hui ! » commente-t-il. Françoise, modérateur, explique que, s'il est important de communiquer le goût de la musique, « il ne faut pas y mettre une trop grande rigueur. »

Reste que notre couple de pionniers vit toujours sur le mode amoroso avec ses instruments. Ainsi, ils sont partis et reviennent con allegrezza de « Harpes au Max », le festival international en Pays d'Anceis où Françoise s'était produite, il y a quatre ans avec son ensemble de harpes. Et elle est toujours enseignante à l'école de musique de Huningue et donne des cours d'éveil musical à l'école primaire de Village-Neuf. Son mari, lui, a dû abandonner son poste de directeur. Le couperet est tombé à 65 ans. Mais il continue d'enseigner, à Kembs, à Village-Neuf... « Je ne m'arrêterai jamais ! » À 76 ans, non, Joseph n'en a toujours pas fini de sa partition.

Jean-Louis MOSSIÈRE



HUNINGUE Rencontre

La sacrée voie de Telenn

Ensemble fondé à Huningue il y a une dizaine d'années, Telenn sort ce mois-ci son premier disque. Un challenge pour les musiciennes, qui présenteront ce disque lors d'un concert le 23 novembre prochain.



Myriam Widmer membre de Telenn et Françoise Gerwill, professeur de harpe. PHOTO DNA - CAMILLE ANDRES

Elles se sont connues durant leur enfance, à Huningue, où elles ont découvert la harpe, sous la houlette de Françoise Gerwill. À l'époque, les répétitions se faisaient place Abbatucci, dans les petits locaux du centre communal d'action social. « On ouvrait les portes pour bénéficier des couloirs, avoir des salles plus grandes », se souvient en riant Myriam Widmer, membre de l'ensemble Telenn, au départ composé de quatre harpistes. Ensemble elles ont écumé les salles de concert, participé à de nombreux concours, aux ren-

contres d'Arles, dédiées à cet instrument, joué en Allemagne, dans la région, dans les Cévennes... sans répit. Aujourd'hui, seule Myriam réside toujours dans le secteur des Trois frontières, où elle travaille comme esthéticienne à Michelbach-le-Bas.

Telenn s'agrandit

Mais Telenn a survécu. « Nous nous retrouvons chaque année, en septembre pour se fixer un planning annuel, auquel nous

nous tenons », explique Françoise Gerwill, discret professeur qui a su transmettre sa passion à ces élèves. Tous les mois, les musiciennes se retrouvent donc pour un concert... et Telenn s'agrandit ! L'ensemble est aujourd'hui composé de ces quatre harpistes, d'un violoniste, d'un percussionniste et d'une chanteuse, tous originaires de la région. Il y a deux ans, est née l'idée d'un disque. « Nous avons été invitées au festival international de harpe d'Ancenis. Et nous avons joué au côté de grandes pointures de Boston, de Philadelphie... du monde entier », se

remémorent Myriam et Françoise. « On s'est dit qu'après tous ces concerts, on pourrait regrouper les quelques thèmes qui nous plaisent et faire un petit CD ».

Le « petit » disque a en réalité été une sacrée aventure : venues de Strasbourg, du Luxembourg ou d'ailleurs les musiciennes se sont donné rendez-vous les week-ends, dans le studio d'enregistrement de Jean-Jacques Futterer à Liebsdorf dans le Sundgau. « On y a passé des nuits blanches ! » se souvient Myriam, qui se évoque, le regard pétillant, des « moments » intenses.

Le résultat reflète leur parcours : « Nous sommes imprégnées de musique celtique. Françoise a suivi beaucoup de stages en la matière et nous a transmis ce patrimoine », assure la musicienne de 27 ans. D'ailleurs Telenn signifie « arbre », en breton. Les arrangements ont été

écrits par les membres du groupe. La création du disque a été possible grâce au soutien de la ville de Huningue, des harpes Camac et du club des entrepreneurs.

« Sortir de notre univers habituel »

Le concert sera réalisé au profit de l'association Hypophosphatase Europe (voir encadré). Sur scène, les musiciennes joueront les titres présents sur le CD. Mais Myriam Widmer est bien consciente que le résultat ne sera pas le même. « Ce n'est jamais pareil, à chaque fois qu'on se voit. Il y a les silences, la respiration, les regards... ce n'est pas le même travail ! Sur scène il y a l'émotion du moment ». Un CD live aurait été intéressant, reconnaît-elle, mais « beaucoup trop compliqué à enregistrer ». Lors du concert, toutes les musiciennes ne seront pas présentes, l'une d'elle sera au Pérou. « Mais

elle sera présente, via une petite vidéo... », promettent ses collègues.

Et pour l'année suivante, l'ensemble prépare déjà d'autres rendez-vous. Un concert autour des musiques du monde est évoqué, mêlant, pourquoi pas, la danse et les percussions. « Nous aimerions sortir de notre univers habituel des églises et des salles de concert, tenter d'aller dehors, sur les places, faire connaître notre musique à tous... », espère Myriam Widmer. Et, qui sait, susciter d'autres vocations à Huningue ou ailleurs... ■

CAMILLE ANDRES

► Concert de Telenn, au profit de l'association Hypophosphatase Europe, le 23 novembre à 20 h au Triangle, ouverture des portes à 19 h 15. Avec Marine Kaehlin, Héloïse Leloup, Emilie Müller, Myriam Widmer (harpe), Gabriel Ropp (violon), Cynthia Metzger (chant), Rémi Bourré (percussions).

CONCOURS DESSINE-MOI, UN HIPPO

Hypophosphatase Europe, association huninguoise est née le 5 mai 2004, de la volonté d'un malade de dire « non » à la fatalité et à l'ignorance. C'est parce qu'il désespérait de ne trouver, dans le monde, aucune structure associative capable de l'informer et le soutenir que Steve Ursprung (avec six autres cofondateurs) a créé une association d'envergure européenne et engagé un combat contre l'hypophosphatase, une maladie génétique très rare (de 80 à 100 cas en France), due à un déficit ou à l'absence d'activité de l'enzyme phosphatase alcaline qui a pour fonction, entre autres de permettre la fixation du calcium et la bonne minéralisation des os et des dents.

L'année 2014 marquera les 10 ans d'engagement de l'association c'est pourquoi elle a lancé le 1er juillet un concours de dessins ouvert à tous les âges intitulé Dessine moi un hippo afin de trouver une belle mascotte pour labéliser toutes ses manifestations 2014.

Mais pourquoi un hippopotame, cet animal massif à la large queue pouvant s'ouvrir jusqu'à 180° ? Parce que c'est l'image symbolique qu'utilise Hypophosphatase Europe dans son logo pour communiquer en général.

Parmi les 113 dessins récoltés, un jury de bénévoles de l'association a présélectionné 18 dessins pour les



Les meilleurs dessins seront primés (1)

trois catégories de participants qui étaient engagées (5 à 11 ans, 12 à 18 ans et adultes). L'assemblée générale de l'association qui aura lieu le samedi 30 novembre désignera la mascotte pour l'année 2014 mais en attendant et jusqu'au 24 novembre, c'est au public de voter sur le site de l'association pour désigner son coup de cœur. Les 3 premiers de chaque catégorie gagneront chacun des lots.

► Pour voter il suffit d'aller sur www.hypophosphatase.eu

FERRETTE A la maison communautaire

Telenn a subjugué son auditoire



Telenn, un groupe qui a séduit le public. PHOTO DNA

Petit à petit, le groupe Telenn trouve sa place dans le paysage musical sundgauvien et frontalier. Preuve l'autre jour à Ferrette avec un superbe concert.

L'AUTRE DIMANCHE dans la grande salle de la Maison communautaire de la CCJA à l'acoustique parfaitement adaptée, une bonne soixantaine de personnes a été littéralement transportée par la prestation des cinq harpistes celtiques et de leurs accompagnateurs, le violon Gabriel Ropp, le per-

cussionniste Rémi Bourré et la talentueuse chanteuse Cynthia Metzger dont le registre est tout aussi étendu que ses dons de polyglotte (elle a chanté en au moins cinq langues !). Leur tour du monde en musique et en chansons a bien sûr débuté en Irlande, le berceau celtique, et s'est poursuivi dans les cinq continents. On s'est arrêté en Israël, au Mexique, en Amérique du Sud, en Afrique, au Japon, en Russie... Des airs souvent connus ont bercé notre voyage (*la Cucaracha*, *Katioucha* et une magnifique *Paloma* entre autres)

au son de l'instrument des dieux. Au passage, on a appris que la harpe celtique, plus petite, se distinguait de la harpe classique parce que les altérations se faisaient par clapets et non par pédales. Les initiés sauront faire la différence ! Françoise Gerwill et ses jeunes partenaires (qui sont aussi ses anciennes élèves) Emilie Muller, Marine Kaehlin, Myriam Meyer et Héroïse-Marie Leloup sont des virtuoses de l'instrument et méritent incontestablement des éloges pour leur prestation. ■

JPR

[tremplin]

Purs produits du cru

Plus d'un groupe s'est formé sur les tabourets de l'Ada et creuse depuis avec talent son sillon artistique.



Telenn

Ce séduisant ensemble de harpistes est né d'une belle histoire entre Françoise GERWILL et ses élèves. Autonome depuis quelques années, la formation donne de nombreux concerts dans la région et a enregistré son premier album.

 ensemble-telenn.weebly.com



STETTEN

Harpes celtiques en concert

14/03/13



Un beau moment musical à la salle polyvalente, à l'occasion d'un concert mémorable. PHOTO DNA-PBM

Harpes celtiques, violon et chant étaient inscrits au programme de la première manifestation millésimée 2013 à laquelle conviait l'association de gestion de la salle polyvalente de Stetten. L'ensemble Telenn a donné, samedi soir, un beau concert de musique celtique puisée dans les répertoires bretons, irlandais ou écossais. Créé par Françoise Gerwill, professeure de harpe connue et reconnue, Telenn a vu le jour, à la croisée des millénaires, au sein de l'académie des arts du Triangle à Huningue. À présent, l'installation des musiciens (les harpistes Marine Kaehlin, Emilie Muller, Héloïse Leloup, le

violoniste Gabriel Ropp et la chanteuse Cynthia Metzger) à Paris, à Strasbourg et au Luxembourg rend plus difficile leur réunion, en théorie. Mais, probablement grâce à une forte amitié, le groupe se retrouve une fois par mois à Huningue afin de s'adonner à sa passion commune pour la musique traditionnelle. Un album sera disponible dans les prochains mois. Ce dernier permettra à tous les amateurs, et pas seulement ceux qui ont garni les travées de la salle polyvalente de Stetten le week-end dernier, de profiter des sublimes mélodies et sonorités des harpes celtiques.

L'ensemble Telenn à l'hôtel communautaire

La musique des anges

La harpe est l'instrument des anges. C'est certainement pour cela que le concert donné par l'ensemble Telenn le matin de la Fête des mères dans l'hôtel de la communauté de communes du Jura alsacien à Ferrette, avait un côté divin.

CRÉÉ ET DIRIGÉ par Françoise Gerwill, professeur de harpes à l'école de musique de Huningue, l'ensemble regroupe en outre trois autres harpistes, toutes d'anciens élèves qui se retrouvent une fois par mois pour s'adonner à leur passion pour la musique traditionnelle. Une passion pour un instrument rare : la harpe celtique avec ses sonorités cristallines différentes de celles de la harpe classique.

Un merveilleux cadeau à toutes les mamans présentes

Accompagné d'un violoniste et



L'ensemble Telenn a enchanté le public. PHOTO DNA

d'une chanteuse à la voix d'une pureté extraordinaire, l'ensemble Telenn a proposé une heure durant, des morceaux d'airs traditionnels d'Irlande, d'Écosse et de Bretagne. Avec leurs ballades, ritournelles, berceuses ou encore leurs airs chargés de nostalgie, les musiciens aux doigts de fée et ont emporté les

auditeurs vers des contrées célestes. Un bien bel ensemble et une

osmose parfaite entre harpe, violon et chant pour un merveilleux cadeau à toutes les

mamans présentes dans la salle. ■

AJP

ZOOM

Émilie Muller, une passion intacte

Émilie Muller est l'une des quatre harpistes de l'ensemble Telenn et pratique cet instrument depuis l'âge de six ans. « Elle a appris les notes en même temps que l'alphabet », explique sa mère, Claudine Muller, par ailleurs vice-présidente de la CCJA et maire de Liebsdorf. Émilie ne saurait expliquer pourquoi elle a choisi la harpe celtique. « C'est un instrument très complet, unique au niveau du son, qui permet de jouer aussi bien les notes graves que les notes aiguës ». Depuis maintenant 21 ans, elle pratique cet instrument et ne s'en lasse pas. Seul bémol, elle aimerait pouvoir jouer plus souvent, mais ses obligations professionnelles — elle est chercheuse en microbiologie au Luxembourg —, ne lui laissent que peu de loisirs. Mais assure-t-elle, chaque rencontre avec les collègues harpistes de l'ensemble Telenn, est un plaisir sans cesse renouvelé.



Émilie Muller, la passion de la harpe celtique au bout des doigts. PHOTO DNA

Magstatt-le-Bas La harpe au féminin avec l'ensemble Telenn

Les quatre harpistes de l'ensemble Telenn se sont produites samedi soir à Magstatt-le-Bas pour un concert dans l'univers des musiques celtiques.

À l'invitation de l'association culturelle de Magstatt-le-Bas, Telenn s'est produit samedi soir à l'église Saint-Michel de Magstatt-le-Bas. Cet ensemble, créé à l'Académie des Arts de Huningue par Françoise Gerwill, professeur de harpe, réunit autour de cette dernière trois autres harpistes : Marine Kachlin, Émilie Muller, Héloïse Leloup. Les quatre fem-

mes ont proposé un répertoire d'airs irlandais, celtes, bretons et écossais.

Harpiste locale

Geneviève Lieby, présidente de l'association, a, en préambule, précisé que la Bretagne et l'Alsace allaient être réunies pour un soir. Une introduction assurée également par Florence Laouenan, jeune harpiste de la commune, qui a joué un morceau composé par sa grand-mère bretonne et harpiste.

Les spectateurs ont pu profiter d'un moment de musique tout en féerie, avec des mains qui courent d'une corde à l'autre en harmonie avec la musique. Cet



L'ensemble Telenn.

Photo Valérie Doumayrou

ensemble de quatre femmes a fait preuve de dextérité et d'allégresse au cours de ce beau con-

cert qui a profité en outre de la belle acoustique du lieu.

Valérie Doumayrou

Village-Neuf : unisson de harpes célestes

Il faisait frais et humide et pourtant l'église de Village-Neuf était pleine, dimanche 2 octobre, à l'occasion du concert de l'ensemble de harpes.

L'association des Amis de l'orgue de Village-Neuf a invité les harpistes du Triangle de Huningue à se produire en concert dans l'église Saint-Nicolas, dimanche en fin d'après-midi.

Sous la direction de Françoise Gerwill, ils ont interprété de nombreuses partitions issues de leur nouveau répertoire.

Fière de sept jeunes membres, cette troupe s'est lancée dans un panel de morceaux celtiques aussi varié qu'enchanté, ainsi que quelques versions sud-américaines très appréciées.

La musique celte

Autant d'origine alsacienne qu'irlandaise, la musique celte peut être, à la fois triste, langoureuse et mélancolique, par le biais de complaintes ou de mélodies sombres comme Tristan et Iseult ou encore Tri Martolod (repris par Manau et connu sous le titre de « La vallée de Dana »).

Mais cette musique exprime également la joie, l'ivresse et l'allégresse comme dans Kerry Polka, Bryan Boru March ou encore le Concerto de O'Carolan.

Incitant fortement à la danse, ces mélodies étaient jouées lors de fêtes de villages ou de cérémonies et offraient aux danseurs la possibilité de s'exercer à la polka, au hornpipe, au rills, à la jig ou même à des slowers, comme l'expliquait Françoise à la présentation des œuvres exécutées.

L'ensemble des harpistes, accompagnées à l'orgue par Joseph Ger-



L'auditoire s'est levé pour ovationner l'ensemble des jeunes harpistes du Triangle de Huningue, lors de leur concert à l'église de Village-Neuf.

will (l'époux de Françoise) a su, par un travail assidu et acharné, obtenir un grand succès. Mais cela ne vient pas tout seul : engagement solide, sérieux dans le travail personnel, motivation mutuelle et régularité aux répétitions ont fait que ce groupe peut désormais s'annoncer comme l'un des meilleurs de la région frontalière.

Une belle performance

À l'origine, les cours de harpes donnés au Triangle rassemblent vingt-deux personnes mais pour ne pas laisser les élèves démunis et seuls à la sortie de leur leçon, Françoise a créé cet ensemble -

voici déjà une dizaine d'années - pour ainsi perdurer collectivement les valeurs et l'écho de cet instrument.

« Ce qui m'a le plus flatté lors de ce concert, hormis les interprétations jouées, c'est la présence, dans l'assistance d'un grand nombre de mes élèves qui sont venus nous écouter », souligne émue Françoise.

Et loin d'être un simple succès, ce concert s'est transformé en triomphe lorsque l'auditoire s'est levé pour ovationner ces jeunes et leur demander un bis puis un ter !

Une belle performance, un public plus que ravi et une sonorité si

pure et si angélique dans cette église que certains, impressionnés et troublés, ont laissé couler quelques larmes.

Sans prendre le temps d'une pause, l'ensemble des harpistes se prépare déjà pour son prochain concert apéritif qui se déroulera au Triangle dimanche 16 octobre, à 11 h.

S'en suivra un voyage. En effet, ces musiciens devront faire leurs bagages pour aller jouer un conte musical à Arles, fin du mois, où ils sont invités à se produire.

Et pour mieux se faire connaître, ils ont réalisé un site : <http://ensemble-teleenn.new.fr>

JÉRÔME KELWASSER